

Terra Finistère – 15 juin 2017

## Destination Hongrie, Lettonie ou Suède pour la Maison familiale de Poullan

**Voilà une bonne quinzaine d'années que la Maison familiale de Poullan incite ses élèves à partir à l'étranger. Après la Grande Bretagne, ils peuvent désormais rejoindre la Hongrie, la Suède, le Danemark ou la Lettonie pour un stage d'un mois, en immersion dans le monde du travail et à la découverte d'une nouvelle culture.**



A quelques minutes du départ, l'impatience est à son comble chez ces étudiants de la Maison familiale de Poullan qui partent rejoindre leurs lieux de stage, en Hongrie et en Suède.

En ce samedi matin, une joyeuse effervescence règne dans l'aérogare de Guipavas ! Accompagnés de leurs parents, venus les conduire, et de leurs professeurs, qui les accompagneront jusqu'à leur destination, une dizaine d'élèves de la Maison familiale de Poullan sur Mer s'apprêtent à prendre l'avion pour Paris. Puis le groupe se scindera en deux, en direction de la Suède et la Hongrie. "Ce matin, cinq élèves ont pris le ferry à Roscoff pour rejoindre l'Angleterre", rajoute Marie Guillou, formatrice. Et trois autres partent en Lettonie".

## **Quitter la Bretagne**

A la Maison familiale de Poullan, les échanges avec l'étranger sont déjà de l'histoire ancienne. *"Depuis une quinzaine d'années, nous proposons à tous nos élèves en Première bac pro services aux personnes et au territoire d'effectuer leur stage d'un mois à l'étranger"*. Et la formule a du succès ! *"Nous n'avons pas hésité une minute", indiquent Emma, Gwendoline, Coralie et Nolwenn, "trop contentes de partir". Leur motivation ? " Quitter la Bretagne, s'éloigner, prendre l'air". Mais aussi découvrir une autre culture. "Et améliorer un peu notre anglais". A l'issue de leur stage, elles devront réaliser, ensemble, diaporama et carnet de voyage. "Et la note comptera pour le bac !"*

## **Echanges**

Sous l'égide du programme européen Erasmus, les échanges ont commencé avec la Grande Bretagne. *"Puis nous avons voulu proposer la Suède, connue pour ses façons de faire différentes des nôtres en ce qui concerne la petite enfance"*, indique Marie Guillou. Les élèves peuvent aussi partir au Danemark ou en Lettonie. *"Et, à chaque fois, ils doivent se débrouiller sur place"*. Ainsi, si le groupe qui part en Suède est hébergé dans deux familles d'accueil, elles devront gérer elles-mêmes courses, repas, lessive... Un premier pas vers une plus grande autonomie. *"Et on se retrouvera le week-end pour découvrir les alentours"*.

En Hongrie, c'est avec l'aide du conseil départemental que l'école a pu nouer un partenariat. Et, en ce samedi matin, quatre Hongroises reprennent aussi le chemin du retour, après quatre semaines de stage en Bretagne, dans les domaines de la petite enfance et des soins. Ne parlant pas un mot de français en arrivant, les premiers échanges se font en anglais. *"Et puis, à l'école, avec les petits, elles ont appris les chiffres, les couleurs, les formes"*.

## **Pour les profs aussi...**

Mais Erasmus ne concerna pas que les jeunes ! *"J'ai aussi pu en profiter pour partir en stage d'immersion, une semaine à Glasgow"*, relate Marie Guillou. Une expérience très enrichissante pour cette prof d'anglais, qui a ainsi pu améliorer sa pratique de la langue et découvrir une autre culture. *"Sur les 700 000 habitants que compte la ville, on a dénombré 100 langues parlées. Et les migrants y sont très nombreux"*.

**Chantal Pape**